d'or 4 (indice de 1751) placé au 20. Mars ; c'est le siège de la nouvelle Lune Pascale pour toute année *vieux stile* qui a nomb. d'or 4. De ce 20. Mars je compte donc 14 jours, la progression s'arrête au 2. Avril *vieux stile*. Ce 2. Avril se rencontre un Mardi, par ce qu'en 1751 *vieux stile*, nomb. sol. 24, la Dominicale est F ; or F n'est placé au Calendrier que le 7. Avril, qui par conséquent sera le jour de Pâque en 1751 *vieux stile*, & comme en ce siècle le nouvel an *vieux stile* est postérieur de onze jours au nouvel an Grégorien, il s'ensuit que, ce 7. Avril *vieux stile* concourant avec le 18. Avril *nouveau stile*, Pâque sera chez les Anglois, Moscovites &c. le même jour que nous en ferons l'octave.

La raison qu'ont euë nos Pères & nos Maîtres en l'un & l'autre stile de fixer les termes de la nouvelle Lune équinoxiale entre le 8. de Mars inclus, & le 5. Avril aussi inclus, est palpable.

L'Equinoxe étant fixé par le S. Concile au 21. Mars ; étant fixé aussi que telle lunaison ne seroit pas la Pascale, dont le 14 précéderoit l'équinoxe, il étoit visible que si le 7. Mars avoit été pris pour le premier terme de la lunaison Pascale, le 14. de ce mois lunaire auroit précédé l'Equinoxe, parce qu'il auroit concouru avec le 20. Mars veille de l'Equinoxe : & si ce 20. Mars eut été un Samedi, comme il arrive quand la Dominicale est C, il auroit fallu (dans l'hypothèse que telle lunaison fut la Pascale) célébrer Pâque le 21, comme étant, dans la supposition, le plus prochain Dimanche d'après le 14 de la Lune : ce qui auroit été absurde & contraire au Décret.

Il faut donc dire que quand la Lune Ecclésiastique renaît le 7. Mars (ce qui arrivoit quelquefois